

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Le privilège d'élever leurs
faïtes aristocratiques*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte 3175 titres à ce jour. « Un enfant du Bourbonnais aurait bien de la peine à reconnaître Moulins, s'il revenait aujourd'hui après vingt-cinq ans d'absence. Impatient de contempler à travers la portière de son wagon la silhouette de sa ville natale, il chercherait le grand toit de la cathédrale, celui de la Mal-Coiffée et le clocheton de Jacquemard qui, au moment de son départ, avaient seuls le privilège d'élever leurs faïtes aristocratiques au-dessus des autres habitations (...) Ce serait bien un autre étonnement, lorsqu'en parcourant nos rues et nos faubourgs, il rencontrerait à chaque pas des sanctuaires



nouvellement érigés ou rendus au culte, de nombreuses chapelles affectées à des congrégations religieuses, des maisons de refuge pour toutes les misères, misères morales et misères temporelles, de grandes maisons d'éducation adaptées à toutes les classes de la société et aux diverses professions ; établissements essentiellement religieux, qui constituent nos tribunes, non seulement pour tous les départements voisins, mais encore les plus éloignés. *Par quelle baguette magique toutes ces merveilles ont-elles donc été opérées ?*, s'écrierait notre voyageur. »

Bientôt réédité

Notre-Dame de Moulins

par Louis du Broc
de Segange

Conservateur en chef
des musées de la ville
de Nevers

Louis du Broc de Segange est né le 14 avril 1808 et mort le 30 avril 1885. La famille du Broc prit ce patronyme lorsqu'un de ses ancêtres devint, par mariage, propriétaire du château de Segange. Guillaume Antoine du Broc de Segange fut arrêté pendant la Révolution et mourut en prison à Moulins, sous la Terreur. Son fils, Jean-Charles (1769-1840), père de Louis, émigré, servit dans l'armée des Princes et participa au débarque-

ment de Quiberon. Il combattit en Vendée et fut arrêté à deux reprises. Ayant réussi à échapper à la mort, il se retira, à partir de 1802, à Segange. Son fils Louis et son petit-fils Gaston, se firent connaître par leurs travaux d'érudition sur le Nivernais et le Bourbonnais. Louis du Broc de Segange fut conservateur en chef des musées de la ville de Nevers, conseiller de préfecture, secrétaire général du département de la Nièvre, vice-président de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts, membre correspondant du ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques et les sociétés savantes. Il écrivit, notamment, *La faïence, les faïenciers et les émailleurs de Nevers*, en 1863 et *les Saints patrons des corporations et protecteurs spécialement invoqués dans les maladies et dans les circonstances critiques de la vie*.

Les épaves de la Révolution dans la cathédrale

Le parvis, les tours et la façade principale sont d'abord montrés dans leur aspect général. L'auteur présente ensuite les peintures du porche, l'intérieur de la cathédrale et la collégiale avec ses nefs et le triforium. Il consacre un chapitre aux vitraux de la collégiale : le vitrail de Sainte-Catherine et des ducs de Bourbon ; le vitrail du Christ en croix ; le vitrail de la Sainte Vierge, saint Pierre et sainte Barbe ; le vitrail de l'Arbre de Jessé, de sainte Anne et de saint Joachim ; le premier vitrail de l'Église militante et triomphante, *les Martyrs* ; le deuxième vitrail, *les Croisés* ; le vitrail de la Sainte Vierge, saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste ; le vitrail de sainte Barbe ; le vitrail de sainte Marie-Madeleine ; le vitrail du Jugement dernier ; le vitrail de saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste ; le vitrail de sainte Élisabeth ; le vitrail de la mort de la Sainte Vierge. Louis du Broc de Segange se penche sur les fondations dans la collégiale, avec les confréries et les noms des anciennes chapelles : vicaires ; confrérie et chapelle de Saint-Eutrope ; chapelle de Saint-Hubert ; confrérie et chapelle de Saint-Nicolas ; chapelle de Saint-Martin ; confrérie de Notre-Dame ; chapelle de Saint-Michel ; autel de Saint-Jean ; confrérie de Sainte-Geneviève ; chapelle du Saint-Esprit ; confrérie de Saint-Jacques ; chapelle de l'Annonciation ; autel et confrérie de Mibounet et chapelle de Sainte-Geneviève. Il poursuit avec les chapelles actuelles : les chapelles de Saint-Louis, Saint-Nicolas, de la Sainte Vierge (la Vierge noire), du Sacré-Cœur, de Sainte-Anne (avec le triptyque), des reliques, de Benoît-Joseph Labre (ses reliques, son séjour à Moulins), de Sainte-Thècle. Il évoque les épaves de la Révolution dans la cathédrale de Moulins : les démolisseurs, la Nativité de P. Parrocel, la Sainte Vierge de Sept-Fonds, le tombeau, les cloches. Le dernier chapitre est consacré à saint Christophe.

MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE

UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3175 TITRES

40 TITRES SUR
L'ALLIER

Renseignements au
03 23 20 32 19

